

ches, entassés aux déclivités ou aux sommets des monts (1). *Cher*, *cheir* se réfère au gaëlique *carr*, qui a un sens identique, par la même loi que l'adjectif *cher* ou latin *car-us*, les rivières de *Cher*, jadis *Chier*, et de *Gier* au celtique ancien *Kar-is* ou *Kar-us*, et *Ger* du mont *Ger-bier* à *Carr-bar*, ainsi qu'il vient d'être expliqué à l'article *Vir*. Dès lors, bois des *Cheyrs* sonne « bois des rochers, des collines rocheuses ou crayeuses » (2); interprétation qu'affirment les nombreuses *carr-ières* ouvertes aux flancs des montagnes d'alentour, le village des *Carr-ières* qui en est proche, enfin, la nature du sol où la roche, trop voisine de l'humus et çà et là saillante, ne permet pas à la végétation forestière, soit taillis, soit futaie, d'arriver à un complet développement (3).

Nous voici près de Chasselay, *Cassiliacus*, domaine des *Cassilius*, et bientôt à :

Mont-Luzin ou *Luisan*, sur lequel la tradition place une villa somptueuse de Licinius, ce hardi concussionnaire dont M. Monfalcon nous a conté si magistralement les faits et gestes. Ne touchons pas à la tradition et voyons avec elle le Mont-Licinius dans le Mont-Luzin. Reconnaissons néanmoins que le proconsul avait la passion des beaux sites et des contrées plantureuses; et n'était le respect que je dois à la vindicative légende, je dirais que Mont-Luz-in, Mons *Lis-inius*, *Lys-inius*, *Lis-innius* (4) et *Liss-ieu*, *Liss-iacus* (5), sa voisine, gardent, sans presque innover, la racine *lus*, *llws*, *lhys*, *les*, herbe, plante, végétal utile, gazon, herbe à regain, dans les divers

(1) Le même, au mot *chirat*. — M. Onofrio, *Essai d'un glossaire des patois du Lyonnais*, etc, au même mot.

(2) Cf. *Sciarr-a*, boursouffure de lave refroidie, en dialecte sicilien (M. Onofrio d'après Brydone, *ibid.*) — *σχιρ-ος* et *σχιρ-ών*, terre blanche te dure, gypse, pierre.

(3) *Autour de Lyon*, pp. 69 et 70.

(4) Cf. *Cartul. d'Ainay*, nos 25, 37, 61.

(5) Cf. *id.*, n° 23.